

50 ans

Chère famille, chers amis,

Merci d'être venus si nombreux. Merci aux frères prêtres et diacres. Venus pour célébrer mes 50 ans. Nous sommes aussi en union avec plusieurs amis qui n'ont pas pu venir à cause du travail ou de la distance. Comme je l'ai dit en introduction, j'ai voulu profiter de cet anniversaire pour rendre grâce à Dieu avec les personnes qui ont marqué ma vie. Il ne s'agit pas de battre un record de popularité. Dans la lettre aux Galates, saint Paul écrit : « *Si j'en étais encore à plaire à des hommes, je ne serais pas serviteur du Christ.* » (Gal 1, 10b) Je tenais à vous rassembler afin que vous entendiez ce qu'est l'amour de Jésus. Vous dire à quel point il est le centre de nos vies. Que c'est grâce à lui que nous nous connaissons. Ce qui pour moi, au moins, est une chance et même une grâce. En vous rencontrant, j'ai rencontré Jésus, le Christ. Je le rencontre dans vos regards, votre confiance, votre amitié. Je n'ai pas le temps de détailler mais sachez que vous êtes le trésor de ma vie. Souvent sans le savoir, l'Esprit du Christ vous anime et il m'a été donné de le contempler dans vos vies, de l'accueillir, et de lui demander de nous mener ensemble vers le Père, la source de tout amour. Votre présence à cette messe me fait penser que mes prières ont été exaucées. Avec vous et pour vous, je désire rendre grâce à Dieu.

Mes amis, notre vie est marquée par des événements parfois douloureux. Nous avons expérimenté la souffrance et la peine. Nous savons le poids de la solitude, du désespoir, de la maladie ou de la fatigue. Nous connaissons la douleur physique, aiguë, lancinante. Certains parmi nous connaissent l'angoisse des fins de mois, la peur de ne pas s'en sortir, de ne pas faire les bons choix. D'autres vivent le drame des familles désunies ou bien l'épreuve de l'exil. Tous, nous portons un morceau de la croix. Ce morceau est lourd. Insupportable. Mes amis, Jésus le porte avec nous. Jésus nous porte. Jamais il ne nous abandonne. Ne croyons pas trop vite que ce propos est un discours de réconfort, une méthode Coué qui servirait de palliatif pour assumer la rudesse de nos vies. Le Tentateur dont parle l'Évangile de ce premier dimanche de Carême, le Diable s'amuse. Il joue avec notre raison. Il utilise notre intelligence pour nous faire douter de la puissance de Dieu. Jésus est le Fils de Dieu. Il est le Fils du Tout-Puissant. Il est donc le seul capable de porter l'ensemble des misères humaines. Et il le fait sitôt que nous nous confions à lui. Le Christ est notre Salut. Notre refuge et notre force. Le Malin veut nous faire douter de la force du Christ parce qu'il veut prendre sa place. Vous connaissez *Iznogoud...* Le Diable « *veut être calife à la place du Calife !* » Et pour cela, comme le héros de la BD, il utilise les moyens les plus pervers pour nous éloigner de Dieu. Il veut nous faire douter de Lui en nous laissant penser que notre intelligence, notre raison, notre bonne conscience personnelle, se suffisent à elles-mêmes. Pas besoin de Dieu. Encore moins de l'Église. Et à quoi bon l'Eucharistie !

Mes amis, j'attendais cette opportunité de parole pour vous redire toute ma foi dans la nécessité d'honorer Dieu. Encourageons-nous à participer plus souvent à la messe. Je ne le dis pas pour remplir les paniers de quête. L'Eglise s'appauvrit, c'est un fait, et c'est aussi une chance. L'évangélisation nécessite l'humilité. Si j'ose cette parole qui peut sembler intrusive, c'est afin que nous réentendions la nécessité de nous laisser toucher par le Christ. L'Eglise, et moi le premier, a péché par manque de courage quelquefois. Par manque d'audace. Sous couvert de respect des convictions, de laïcité (qui est une chance lorsqu'elle est bien comprise), nous n'avons pas toujours osé proclamer le message de Jésus. Nous l'avons édulcoré. Nous avons voulu respecter les libertés de chacun. Surtout ne pas forcer. Bien sûr qu'il ne faut pas revenir aux obligations, aux contrôles, aux menaces. Il ne s'agit pas de prêcher l'enfer pour ceux qui ne pratiquent pas. Evidemment. Bien des personnes agissent dans le monde avec générosité, et leur disponibilité est remarquable : ils ne sont pas croyants, ils agissent. Mais, beaucoup de chrétiens oublient de puiser leur force dans le sacrement de la présence du Christ. Dans l'Eucharistie. Or, notre force est là, offerte chaque dimanche, dans la Parole qui nous est donnée à méditer, dans le pain et le vin consacrés, le Corps et le Sang du Christ, dans l'assemblée constituée de multiples visages. Chère famille, chers amis, nous le savons, l'Eucharistie est un cadeau de la part de Dieu afin que nous devenions meilleurs. Afin que nous soyons frères malgré nos différences et nos difficultés à communiquer. Ne laissons pas le Diable entretenir notre ignorance. Nourrissons-nous de l'amour offert dans le sacrement de communion. Finis les bla-bla et les bonnes excuses du manque de temps. On en trouve bien pour faire les courses ou assister à un spectacle. La question qui nous est réellement posée est celle-ci : croyons-nous que Dieu est notre force ? Qu'il nous accompagne ? Qu'il nous attend ? Qu'il est présent et qu'il nous aime ? L'aimons-nous assez pour réellement vouloir le rencontrer régulièrement ?

Vous pourriez penser que je déraile. Que je profite de cet instant pour faire la leçon. Croyez-moi, il n'en est rien du tout. Comme beaucoup d'entre vous, j'ai la chance, je devrais dire la grâce, d'avoir goûté le mystère de l'Eucharistie. Ce n'est pas magique. Il faut une certaine pratique et ne pas abandonner trop vite. Aujourd'hui, je sais que ce cadeau est pour tous et je voudrais tant que l'Eglise sache mieux l'offrir, mieux le présenter. Cela ne sera possible que si nous participons ensemble au renouvellement de la liturgie. Les plus jeunes disent que l'on s'ennuie à la messe. C'est sans doute un peu vrai. Mais ce n'est pas en la désertant que nous transformerons la liturgie. Et ce ne sont pas les quelques personnes dévouées et fidèles qui pourront assumer tous les changements. Toutes les messes ne peuvent pas être des messes-gospel. C'est vrai que c'est sympa, et merci aux choristes. Mais, aussi beau que cela puisse être, cette forme d'animation ne peut être qu'extraordinaire puisque ce n'est la culture que de quelques-uns d'entre nous. Nous avons un patrimoine de musiques sacrées inépuisable. Tellement de beautés écrites depuis des siècles pour louer Dieu. Aujourd'hui, les mouvements et les services d'Eglise ont des répertoires de chants divers et riches de sens. Qui en bénéficie ? Allons mes amis, faisons Eglise ensemble ! Osons un renouveau. Participons, mouillons la chemise ! Donnons envie à d'autres de nous rejoindre. Mettons le feu. Soyons joyeux. Provoquons aussi des espaces de vrai silence. Célébrons le Christ vivant. Ensemble, osons nous accueillir dans le respect des diversités. Et avec les jeunes.

Les jeunes, pas seulement les enfants et les ados, mais surtout vous les jeunes parents, les jeunes adultes, mariés ou célibataires. Vous la génération des moins de 50 ans... (j'en

suis encore pour 24 heures à peine !) On ne vous a sans doute pas assez dit combien l'Eucharistie est essentielle pour vivre. On a peut-être entretenu un leurre qui vous a desservis. On a cru bien faire en laissant le choix, la liberté de vivre ou non le rendez-vous dominical, mais nous avons oublié de vous faire ressentir la force du Christ. La force de la prière. Les plus jeunes générations baignent quelquefois dans l'illusion qu'il faut voir pour croire. Qu'il est plus utile de faire un marathon solidaire que de prier Marie, les saints et les anges. Mes amis, si les œuvres sont indispensables, la méditation et la contemplation le sont tout autant. Nous ne transformerons pas le monde sans faire appel à Dieu. Nous n'apporterons pas la paix, nous ne relèverons pas les défis d'aujourd'hui, les questions d'immigration ou d'écologie en ne comptant que sur nos propres forces. Certaines réponses sont dans la sagesse qu'apporte l'Évangile. Et, vous les plus jeunes, vous êtes capables de réussir la révolution de l'amour telle que le Pape François la demande. Aux JMJ de Cracovie, il invitait chacun à sortir de son divan. Le monde a besoin de s'élever vers le ciel. Il a besoin de spiritualité, mais pas une d'une spiritualité soporifique. L'amour tel que le présente Jésus passe aussi par la croix. Il faut se donner !

Je suis un peu long mais il y a 50 ans quand même !

Aujourd'hui, cette fête nous permet de braquer l'objectif sur un élément de la pastorale : la jeunesse. Nous aurions pu en choisir un autre tout aussi essentiel, comme la pastorale en milieu carcéral ou celle de la santé. Ou encore celle des familles ou de la solidarité. Partout l'Église est appelée à témoigner du Christ ressuscité en vivant les gestes de la compassion et en agissant concrètement pour le développement. Nous avons choisi la jeunesse. Nous voulons encourager la mission de la maison de l'Aumônerie à Béthune, que nous appelons aussi « *La maison horizon jeunes* ». Vos dons serviront à rénover la bâtisse et à la remettre aux normes. Mais les dons ne serviront pas à grand-chose, si nous ne prenons pas une décision collective. Celle de faire la promotion de cet espace. Il faut que les collégiens, les lycéens, les étudiants des écoles catholiques et des écoles publiques entendent parler de ce qui se vit de beau au nom de Jésus. Ils doivent savoir que ce lieu est pour eux, qu'ils peuvent venir y déposer leur fardeau. Que quelqu'un les y accueille et les écoute. Et les premiers apôtres, c'est vous les jeunes ! N'ayez pas peur. Dans votre classe, osez dire votre foi. Cessez de vous cacher pour ne pas être moqués. Dites à vos copains et amis que des mouvements tels que le Scoutisme, l'Action Catholique des Enfants ou le Mouvement Eucharistique des Jeunes, sont à leur disposition pour grandir dans une intelligence de la foi et une attention au monde. N'ayez pas peur de dire que vous préparez votre confirmation. Vous devez oser ! Il faut aussi que les parents sachent que dans cette maison, ils trouveront pour eux-mêmes et pour leurs enfants, un lieu de partage et de découverte de la Bonne Nouvelle. Non pas seulement de belles valeurs, mais un esprit : ils feront l'expérience de l'amour que Dieu donne en abondance, sans exclusion. Il s'agit de la maison de tous, et nous avons aussi besoin de tous pour la rénover, pour lui donner une allure encore plus attrayante. Pas seulement sa façade extérieure... Depuis des années, des personnes font vivre ce lieu, leur courage et leur créativité sont impressionnants. Ils ont besoin d'aide pour poursuivre la mission. C'est ensemble que nous portons le désir d'annoncer l'Évangile aux jeunes générations. Nous croyons aussi que les jeunes sont un souffle nouveau pour l'Église. Il nous tarde d'accueillir leur dynamisme. Osez ! Écoutez l'Esprit Saint que Dieu a mis en vous pour que vous soyez des apôtres courageux. Osez dire votre foi pour que d'autres saisissent le

bonheur qui les attend. Et cela malgré les vents contraires, malgré les difficultés que traverse l'Église aujourd'hui.

Je termine avec cet autre appel. Il manque des prêtres, des religieux et des religieuses. Les ressources pour l'avenir se trouvent dans les familles. Je rends grâce à Dieu pour les parents qui prient pour que des vocations surgissent dans leur famille. Ceux-là ne s'en tiennent pas à respecter une liberté de choix : « *Si mon fils ou ma fille veut entrer en religion, j'accepterai sa libre décision.* » Ce n'est pas suffisant d'attendre que cela puisse arriver. Ces parents savent que les vocations pour l'Église de demain dépendent de leur prière insistante, afin que Dieu choisisse un ou plusieurs de leurs enfants, et leur donne l'ardent désir de lui consacrer la totalité de leur vie. Trop souvent, les parents pensent que ce chemin n'est pas un chemin normal, et même qu'il rendrait malheureux. Faut-il que l'on évoque ici ce qui fait la joie des prêtres ? Avant-hier : animer un temps de prière autour d'Henriette, 92 ans, mourante. Son mari était à ses côtés. Prendre la main de l'un et de l'autre et leur redire que depuis 70 ans, ils sont un exemple de l'amour fidèle. Hier, offrir le sacrement de réconciliation à une jeune fille perdue, angoissée, repartie rassurée. Tout n'est pas simple dans la vie de prêtre, mais la joie l'emporte lorsque l'on prie pour les personnes rencontrées. Laisser penser à des parents que l'enfant serait malheureux, c'est absurde ! C'est même scandaleux. C'est un affront fait à Dieu qui veut le bonheur de tous ses enfants. Nous aurons des vocations dans la mesure où les papas et les mamans témoigneront de leur foi devant leurs enfants ainsi que de leur désir d'avoir des consacrés dans leur propre famille. Cela se demande. En aucun cas il ne faut forcer - on connaît les dégâts que cela peut produire - mais dans tous les cas, il faut prier pour que Dieu choisisse son enfant afin qu'il ait le privilège de le servir et de l'honorer tout au long de sa vie. Mes amis, montrons aux enfants que ce chemin est épanouissant, beau, exigeant, et qu'il est une histoire d'amour sans pareil.

Voilà, je voulais vous rassembler pour vous dire cela. Et j'ai oublié l'essentiel : vous parler de Jésus. Vous avez compris que la joie que je ressens depuis que je prépare cet événement me vient de lui. Je souhaite à chacun d'entre vous de sentir sa présence et sa douceur. Sa fidélité et sa force. Sa joie et sa paix. Aimons-le mes amis ! Aimons-le comme il nous aime. Relisons son Évangile. Partageons sa Parole. Partageons son pain de vie. Croyez-moi, nous vivrons, non pas 50 ans, mais une éternité de bonheur. Je vous aime. Et toi, Christ, je t'aime à travers eux.

Amen.

Abbé Xavier